

# Embarquez dans le pe

Un petit train touristique parcourt la Wallonie et Bruxelles. Aux commandes : des associations. S  
dence ce qui va bien, ce qui ne va pas. Interpeller le politique. Élus, candidats, associations, citoyen

**10h** devant la bibliothèque communale de Herve. Attention, train au départ. Pas un TGV, mais un petit train touristique. Enfin, c'est ce qui était prévu. Avec la pluie, les passagers devront finalement se contenter d'un Trolleybus - autre moyen de transport pittoresque. Et quels passagers ! Des mandataires politiques, des candidats aux élections du 14 octobre, des bénévoles d'associations locales et quelques familles. Embarquement immédiat ! C'est parti pour un parcours citoyen de deux heures. Objectif : revisiter la commune avec des yeux neufs et des informations dénichées par la Ligue des Familles.

Après quelques kilomètres, un arrêt de bus, devant un cimetière. Le « train » s'immobilise. Le lieu se voudrait symbolique des questions de logement et de mobilité. Humour. L'occasion pour Denis Lambert, le boss de la Ligue, de faire le point, en se basant sur le « guide » que chaque voyageur a reçu en embarquant. Celui-ci reprend les chiffres de la commune, leur évolution, en comparaison avec l'ensemble de la Wallonie. Ainsi, Herve compte 47% de maisons quatre façades, 7% de logements publics, 11% du territoire bâti. Une maison coûte en moyenne 154.000 euros, contre la moitié neuf ans plus tôt... « Êtes-vous prêts à lancer une agence immobilière sociale à Herve ? Attention, on enregistre vos réponses... », lance-t-il aux candidats. « Oui » unanime. « Et ce projet de logement intergénérationnel ? » demande un voyageur. « Cela va passer au Conseil ». « Parlons mobilité maintenant », enchaîne Denis Lambert. Dans le quizz que vous avez complété ce matin, quelle est la réponse à la question suivante : « Je suis ado, j'habite Charneux. Je suis en vacances et souhaite aller en bus au cinéma de Verviers à la séance de 16h. A quelle heure dois-je partir ? ». Réponse : « C'est impossible ! ». Un élu : « Mais est-ce raisonnable et écologique de faire circuler un bus dans tous les villages ? Tout dépend du nombre d'utilisateurs... ». Et les passagers de parler des difficultés de mobilité en milieu rural, de l'étalement urbain sous la pression immobilière de Liège, de l'importance de concentrer l'habitat pour faciliter

cette mobilité tout en préservant les paysages, de la mise en place d'un point « Stop » pour le covoiturage, d'une piste cyclable, d'une navette sociale, du plan communal de mobilité...

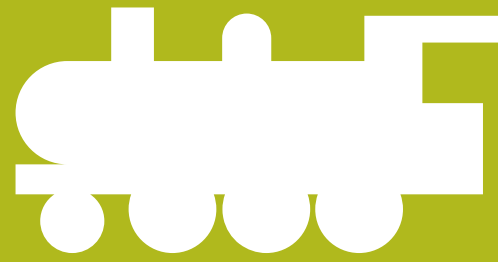
Le « train » redémarre. Entre les voyageurs, ça discute ferme. « Et quid du jardin communautaire qui est menacé par les travaux du CPAS ? », demande Guy Simonis, impliqué dans plusieurs associations locales, dont Oxfam. « Rassurez-vous, on a trouvé une solution », répond un conseiller communal. Autre arrêt : le local du « groupement d'achats communs » (GAC). L'association Li Cramignon organise une animation ludique autour d'une pomme. L'occasion pour Christel Haulet de parler du GAC que l'association a mis sur pied et d'interpeller les politiques pour qu'ils donnent plus d'ampleur à ces modèles de consommation alternatifs et durables : « Nous voulons permettre à tous d'acheter des aliments sains et produits par les sols et les agriculteurs de notre région. Cela marche très bien, il y a de plus en plus de monde. Mais nous manquons de moyens humains et d'espace ». Tout le monde regagne le véhicule touristique. Devant une école, nouvelle halte. Ici, les élus vont devoir distinguer, à l'aveugle, l'eau du robinet de l'eau en bouteille. « Suite à notre enquête dans 11 écoles de Herve, bonne nouvelle : on peut boire de l'eau dans toutes. Mais ailleurs que dans les toilettes ? », demande D. Lambert en boutade. « Oui, il y a des fontaines à eau, félicitations ! ». « Et les fruits et légumes ? »...

## Un parcours construit collectivement

« L'idée est de s'arrêter dans des endroits liés à des thématiques défendues par la Ligue et ses associations partenaires, dans le cadre de l'opération "Ça passe par ma commune" (lire adresses utiles pp. 20-21), qui vise à encourager les pouvoirs locaux à s'engager sur la voie d'un développement durable, social et solidaire. A Herve, c'était le logement public, l'alimentation de qualité à l'école, la mobilité, la petite enfance, la consommation durable et la solidarité internationale, explique Charlotte Billard, animatrice de la locale de la Ligue des Familles. Mais cet après-



# Petit train citoyen



5. Son objectif : revisiter la commune avec des yeux neufs, mettre en évi-  
cyens : tout le monde à bord !

*midi, à Geer, on parlera aussi des éoliennes et de la biomasse. Tout dépend des enjeux locaux identifiés par les groupes de préparation. »*

Dans chaque commune visitée - il y en aura une trentaine en Wallonie et à Bruxelles - plusieurs réunions préparatoires ont en effet été nécessaires pour concevoir le parcours du Petit Train. Étaient invités toutes les personnes intéressées. Comme M. Breuer, bénévole : « A la question de savoir ce qui est important pour nous à Herve, on a bien débattu. Il y aurait pu y avoir des dizaines d'arrêts, on a dû faire des choix dans ce qu'on trouvait prioritaire et réalisable. Le service d'études de la Ligue nous a donné des chiffres précis de la situation de Herve et de la Wallonie, que certains bénévoles ont affinés par des enquêtes locales. Personnellement, j'ai appris beaucoup. J'ai maintenant une vision plus précise d'où en est ma commune. L'important c'est de mobiliser le monde politique et de lui faire prendre des positions non équivoques. »

## Quand citoyenneté rime avec convivialité

« On rédige notre programme. On est demandeur de pouvoir y intégrer les initiatives et idées réalistes émergeant des citoyens, ce genre d'initiative est donc précieux », confie une conseillère communale par ailleurs députée fédérale, assise à l'arrière du « petit train ». « Ce n'est pas une situation d'interpellation agressive, continue Denis Lambert. Le petit train, c'est un transport lent, on est face à face, on a donc le temps de discuter. On crée une petite musique conviviale, pour arriver à un consensus, sans pour autant éviter les questions difficiles. On veut mettre en évidence les enjeux, ce qui va bien, ce qui ne va pas, valoriser des initiatives, promouvoir la généralisation des expériences intéressantes. Il n'y a pas non plus d'enjeux de territoire entre les associations ». De fait, pour chaque parcours, la Ligue des Familles s'est associée à de nombreux partenaires : ACH'Act, Amnesty, Oxfam, CNCD 11.11.11, ACRF, Gracq, la fédération Inter-Environnement Wallonie, ou encore certaines associations locales, comme Li Cramignon à Herve... « C'est une démarche d'éducation permanente, même s'il y a plus de militants que de "citoyens lambda". Et les élus eux-mêmes sont amenés à réévaluer leur regard socio-politique. Il y a les animations, le processus, mais aussi les statistiques que nous fournissons, qui sont loin d'être désincarnées », explique le Secrétaire général. Le convoi ralentit. On est arrivé à l'Hôtel de Ville où un drink attend les voyageurs. « N'oubliez pas de vous revoir durant les six prochaines années pour voir comment cela avance », rappelle Denis Lambert en descendant du train...

Christophe DUBOIS

Contact : Ligue des Familles - 02 507 72 11 -  
www.citoyenparent.be

## Quelles sont les communes championnes de l'énergie ?

**D'**octobre à février dernier, l'association APERE, en collaboration avec le Bond Beter Leefmilieu, organisait le premier « Championnat belge des énergies renouvelables ». Les communes étaient ainsi invitées à établir un bilan global de leurs actions en matière d'énergie durable, à les renforcer, et à obtenir le soutien de leurs citoyens. Bilan ? « On a connu un véritable engouement : 67 des 589 communes belges ont participé, 19.000 personnes ont voté. Mais au-delà des chiffres, l'enjeu était de sensibiliser administrations et citoyens, que ces derniers puissent réellement participer à la politique énergétique communale, souligne Thomas Welraeds, de l'APERE. L'objectif n'était pas tant de récompenser les meilleures communes que d'encourager celles prêtes à s'améliorer, qu'elles puissent voir tout ce qu'elles pouvaient entreprendre. Pour les guider, elles recevaient une feuille de route détaillée, déjà éprouvée en France ». Le concours tenait donc compte certes des installations présentes sur le territoire communal (photovoltaïque, éolien, biomasse...), mais aussi de la politique globale de la commune en matière d'énergie, allant de la mobilité à la gestion des déchets en passant par la communication. Une façon d'éveiller les consciences communales et citoyennes au fait que l'énergie est un enjeu au carrefour de nombreuses actions, et à la nécessité de l'aborder de manière transversale.

Si vous n'aviez pas eu l'occasion de participer cette année, bonne nouvelle : une nouvelle édition devrait être lancée en janvier 2013. Avec une évolution : pour faire gagner leur commune, les citoyens seront invités à aller au-delà du vote en ligne et à passer eux-mêmes à l'action en matière d'énergies renouvelables, d'économies d'énergies, de transport durable ou de consommation responsable. Et pas de paroles en l'air : des indicateurs de suivi permettront de comparer et suivre l'évolution des engagements...

On allait oublier : qui sont les communes championnes ? Allez donc voir sur [www.championnat-er.be](http://www.championnat-er.be)... et profitez-en pour vous inscrire à la seconde édition !

C.D.

Contact : APERE - 02 218 78 99 - [www.apere.org](http://www.apere.org)